

Emmanuel LOUISGRAND

Artiste - Jardinier

Né en 1969, vit et travaille à Saint-Étienne

<http://www.dda-ra.org/LOUISGRAND>

Dossier mis à jour le 15/02/17



La Folie du PAV, 2009 > 2013

Work in progress, Parco Arte Vivente, centre d'art contemporain, Turin, Italie

Photo : Été 2013

Emmanuel LOUISGRAND

Index des œuvres [extrait]



Jardin Jet d'eau, sculpture vivante, Dakar, 2014 - 2017

Inauguration en mai 2014, à l'occasion du festival *Afropixel 4*, pendant la Biennale de Dakar
Production : Kër Thioissane

En 2014, l'artiste Emmanuel Louisgrand et son équipe de Greenhouse (Jean-François Chanal et Marion Darregert) sont invités par Kër Thioissane à réaliser un jardin sur le terrain vague au pied des immeubles du rond-point Jet d'Eau.

Pensé comme jardin de résistance en réaction à la dégradation de l'espace urbain, ce jardin est une oeuvre d'art qui s'inspire des jardins à la française du XVII^e siècle, revisité par une vision contemporaine et africaine.

Telle une sculpture vivante, cet îlot végétal offert à tous est le support de multiples projets (ateliers, rencontres publiques, concerts, expositions...) et participe à la reconquête de la qualité de vie du quartier de SICAP.

Collaborateurs du projet :

Marion Louisgrand-Sylla, directrice et curatrice de Kër Thioissane

Jean-François Chanal et Marion Darregert, membres de Greenhouse

Bassirou Wade, responsable de la construction métallique

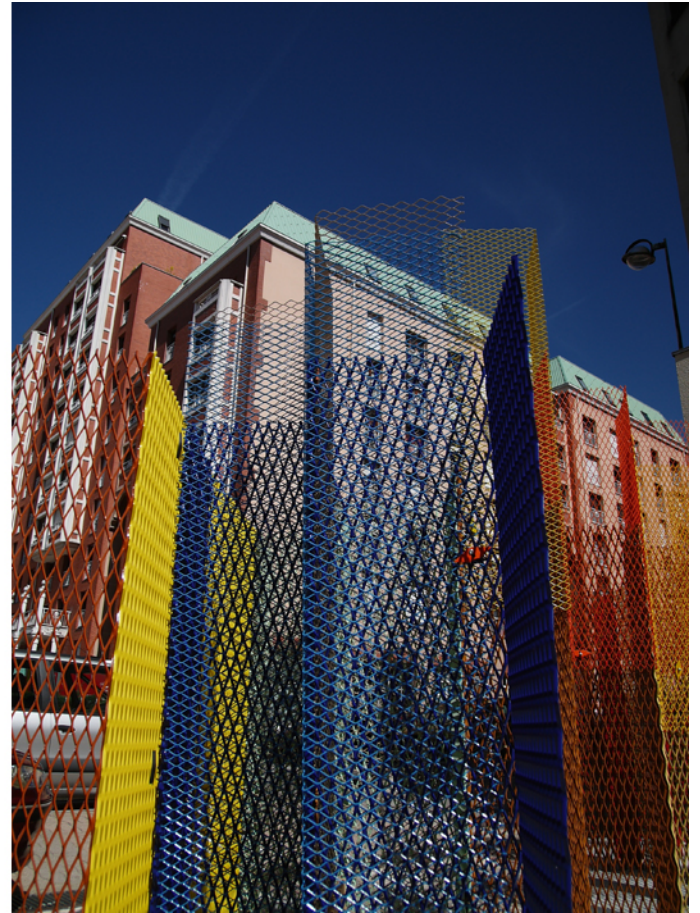
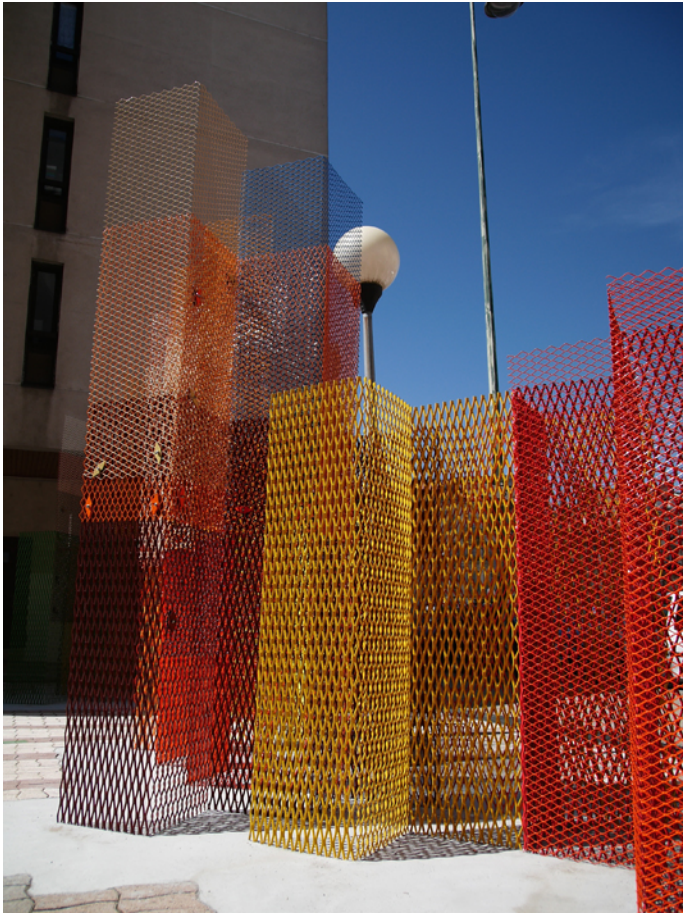
M'baye Dione, responsable de la réalisation des pavés

Kalifa Diallo et Moussa N'diaye, responsables de l'entretien du jardin au quotidien

Adiuma Faye, jardinier en chef

Emmanuel LOUISGRAND

Index des œuvres [extrait]



Grille monumentale, Emmanuel Louisgrand & Marion Darregert, 2015

Oeuvre dans l'espace public inaugurée à l'occasion de la Biennale internationale design de Saint-Étienne, 2015
Ensemble immobilier Charcot, rue Béraud, Saint-Étienne

Réalisée dans le cadre du projet de résidentialisation du Groupe Charcot

Commanditaire : Loire Habitat

Sous l'égide de Laurent Gagnaire et de René Hugues

Architectes : Paul Cassar et Johann Maurin

Coordinateur du projet : Sébastien Nguyen

Emmanuel LOUISGRAND

Index des œuvres [extrait]



La Folie du PAV, 2009 > 2013

Work in progress, Parco Arte Vivente, centre d'art contemporain, Turin, Italie

Photo : vue de la structure, 2009

Le PAV est un lieu d'art contemporain dédié aux arts vivants. C'est l'artiste Piero Gilardi qui en a initié le projet, et qui en est le directeur artistique. J'ai été invité à produire une pièce dans le parc du musée, construit sur l'emplacement d'une ancienne usine, juste en face du Lingoto, symbole d'une époque de l'ère industrielle turinoise.

J'ai décidé d'y construire une Folie, dans cette tradition du 17ème siècle, sorte d'atelier que je ferai évoluer au fil du temps.

J'ai voulu me situer entre une architecture de facture industrielle, fonctionnelle, et le registre romantique contemplatif.

J'ai pris l'intitulé du musée à la lettre, et je jardine et fait évoluer la pièce depuis trois ans. C'est la première fois qu'une institution m'invite ainsi avec autant de liberté, assumant pleinement ce statut d'oeuvre en cours.

Emmanuel LOUISGRAND

Index des œuvres [extrait]



Une pépinière pour la Guérinière, 2010 > 2013

Work in progress, L'Unique, Caen

(...) En tant qu'intercesseur, acteur mais surtout artiste, Emmanuel Louisgrand met en oeuvre le mécanisme qui permet de transformer le décor inerte en un lieu de vie. Avant tout il fait appel aux humains de bonne volonté et ceux-ci, à leur étonnement, se découvrent jardiniers. Mais ils se découvrent aussi entre eux comme si ce nouveau territoire - le jardin - les autorisait enfin à s'adresser des regards confiants et des paroles amies.(...)

Extrait du texte de Gilles Clément, 2011

Emmanuel LOUISGRAND

Index des œuvres [extrait]



***La Manufacture*, 2013**

Exposition collective, Greenhouse, Saint-Etienne

Dans le cadre de la Biennale Internationale de design 2013

Co-commissariat, scénographie et participation

Photo : (c) François Caterin

Cette scénographie a été conçue en collaboration avec l'Atelier BL119 et Marion Darregert, dans le cadre de l'exposition réalisée par l'association Greenhouse pendant la Biennale de design de Saint-Etienne 2013. Celle-ci montre la production d'objets de designers et d'artistes réalisés avec du plâtre. Le lieu a été transformé en une petite fabrique répartie en différents espaces avec une vitrine présentant les objets, un comptoir pour la vente et la zone de production à l'arrière.

Artistes et designers invités : Jean-Charles Amey, Atelier BL119, Ferreol Babin, François Bauchet, Gilles Belley, Michel Blazy, Étienne Bossut, Mathilde Bretilot, Studio Brichet & Ziegler, Guillaume Constantin, Florence Doléac, Élise Gabriel, Éric Jourdan, Jacques Julien, Léa Longis, Emmanuel Louisgrand, Normal Studio, Atelier Remy & Veenhuizen, Éric Tabuchi, Olivier Vadrot. Avec la contribution de Jeanne Quéheillard, théoricienne design et la participation de Jean Gaillard, staffeur.

Emmanuel LOUISGRAND

Index des œuvres [extrait]



Idyllique Parc, 2009

Exposition avec Michel Blazy, Espace d'Art Contemporain La Tôlerie, Clermont-Ferrand
Sur une proposition de l'association In extenso

Parc atypique et temporaire installé à l'Espace d'Art Contemporain La Tôlerie, Idyllique Parc est composé d'œuvres de Michel Blazy et d'une installation paysagère d'Emmanuel Louisgrand.

Idyllique Parc se propose d'être une découverte étrange d'un milieu organique où le naturel et l'artificiel se côtoient. Tour à tour avenant ou monstrueux, merveilleux ou inquiétant, le parc dispose d'un jardin d'acclimatation, de bassins de kombutcha (aux vertus thérapeutiques) et de leurs nénuphars, d'un point de vue panoramique à 180°, de sculptures imposantes et étranges, de cultures en serre et de bien d'autres choses encore...

Emmanuel LOUISGRAND

Index des œuvres [extrait]



Arborescence, avec l'Atelier BL119, 2010

Oeuvre réalisée pour l'exposition Local Line 4, Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne Métropole

Mélèze, acier laqué, 500 x 55 x 90 cm

Ce projet est le résultat d'une expérience menée en collaboration avec l'Atelier BL119. À partir d'un tronc de mélèze, débité suivant les contraintes de production d'une scierie, chacun propose une mise en oeuvre différente. Pour les designers, un banc s'impose sur cette découpe, en y ajoutant simplement un dossier. L'artiste, quant à lui, prolonge la sculpture d'une corolle d'outils, ajoutant à l'objet une dimension narrative.

Emmanuel LOUISGRAND

Index des œuvres [extrait]



Jardin clos, Lycée Léonard de Vinci, Monistrol-sur-Loire, 2005

Installation d'un jardin à la française pérenne

Techniques mixtes, tôle perforée, peinture époxy, lumière, plantation de 4 Gléditsias Sunderburst

Oeuvre réalisée dans le cadre du 1% artistique, Région Auvergne

Emmanuel LOUISGRAND

Index des œuvres [extrait]



L'îlot d'amaranthes, 2003 > 2008

Jardin d'artiste, angle rue Sébastien Gryphe / rue Montesquieu, Lyon 7ème

Production : Galerie Tator, Lyon

Financement : Ville de Lyon, Région Rhône-Alpes, DRAC Rhône-Alpes, DDE, DSU, FIV

Ce projet a été mené avec le concours de nombreux acteurs. Les différentes phases de travaux ont été réalisées avec Jean-Luc Bersoult, chaudronnier et artiste. Avec l'aide particulière de Williams Hoareau, Mourad Gharrach, David Grondin, Rohan Mussard et d'habitants du quartier.

Emmanuel LOUISGRAND

Index des œuvres [extrait]



Jardin sous tension ou Jardin à dessiner, 2007/2008

Dans le cadre de l'exposition *Lieux mis en cultures*,
Commissariat Didier Talagrand, Angle art contemporain, Saint-Paul-Trois-Châteaux
Résidence d'artiste, Promenade des Jardins, Saint-Paul-Trois-Châteaux

Suite à une invitation de Didier Talagrand, commissaire de l'exposition *Lieux mis en cultures*, Emmanuel Louisgrand décide de reinvestir une parcelle de jardin provençal à partir d'avril 2008. Initialement conçue comme une résidence d'artiste, cette invitation s'est vite transformée en un atelier pédagogique, notamment à la demande de la Mairie de Saint-Paul-Trois-Châteaux. Huit adhérentes de l'association Ancre travaillaient le jardin sous les directives de l'artiste, présent à raison de deux journées tous les 15 jours.

Emmanuel LOUISGRAND

Index des œuvres [extrait]



Treillages, juin / septembre 1995

Jardins ouvriers du père Volpette, Saint-Étienne

Techniques mixtes, métal peint, haricots d'Espagne

Ce projet est le point de départ de la démarche artistique d'Emmanuel Louisgrand, qui décide, à l'issue de sa formation aux Beaux-Arts de Lyon et de Rennes, d'investir comme atelier une parcelle des jardins ouvriers du père Volpette à Saint-Etienne.

Emmanuel LOUISGRAND

Index des œuvres [extrait]



Volubilis ou silence autour des jardins ouvriers, juin / juillet 1997

Exposition collective, jardins ouvriers du père Volpette, Saint-Étienne

Obtention d'une bourse "Défi Jeunes" du Ministère de la jeunesse et des sports

Emmanuel LOUISGRAND

Textes

Né en 1969 à Lyon, Emmanuel Louisgrand grandit à la campagne d'où lui vient son amour pour la terre. En 1992, il est diplômé de l'École Nationale des Beaux-Arts de Lyon. Après un Post-Diplôme "Art et Design, Paysages et Espaces Urbains" en 1993 à Rennes, il s'installe à Saint-Étienne où il développe sa recherche artistique au sein des jardins ouvriers du Père Volpette.

Cette démarche l'amène à travailler sur l'espace public, le jardin et la ville en transition. Ses œuvres telles que *Allégorie du jardin à la française* (Istres), *L'îlot d'amaranthes* (Lyon), *La Folie du Pav* (Turin, Italie) ou *Une pépinière pour la Guérinière* (Caen), révèlent des espaces délaissés. Il les redéfinit, leur redonne vie et une certaine magie envoûte les publics face à ces œuvres en perpétuelles évolutions.

Au jardin d'expérimentations

Par Claire Guezengar, 2008

In *Îlot d'Amaranthes*, Édition Galerie Tator, 2008

Le travail d'Emmanuel Louisgrand appartient à ce type de démarche artistique qui résiste à toute catégorie établie et échappe malicieusement à toute volonté d'étiquetage. Alors même que l'on admet volontiers, et depuis belle lurette, que l'art a fait exploser les notions de médium et s'est échappé des musées et des boîtes blanches, l'idée que l'on s'expose "dehors", et de surcroît avec des outils habituellement dévolus à des pratiques non artistiques, semble encore poser question. Et c'est finalement très bien comme cela, l'évidence en art n'est pas de très bon augure.

L'îlot d'Amaranthes est d'abord un projet. Celui d'un galeriste confiant à un artiste un espace donné au sein de la ville. Il s'agit d'une commande relayée par divers interlocuteurs publics et privés, puis pris en charge par un certain nombre d'intermédiaires. Jusqu'ici le cadre de la proposition reste relativement classique : depuis quelques années, les projets artistiques hors les murs se multiplient, les biennales dans l'espace public sont légions (Biennale de l'Estuaire de Nantes à Saint-Nazaire, Biennale de Seine-Saint-Denis...) et la commande publique se porte relativement bien. La pertinence de la proposition d'Emmanuel Louisgrand est de répondre à la commande qui lui est faite en choisissant d'investir sa parcelle sans projet préalable – ce qui, au vu de la complexité des instances administratives, est en soi une gageure et un exploit.

Par ailleurs, il prend position avec une intention à la fois floue quoique très déterminée : jardiner cet espace. C'est-à-dire non pas concevoir un jardin, ce qui aurait donné lieu à différentes étapes de travail (dessins, plan, études de faisabilité, choix préalable de végétaux, etc.), mais plutôt appréhender cet espace comme un espace à jardiner, avec tout ce que cela convoque comme part d'incertitude et d'évolution.

Avec le projet de l'Îlot, Emmanuel Louisgrand se glisse dans les interstices du tissu urbain et se livre à une expérimentation collective et à ciel ouvert dans laquelle il redistribue les rôles (de l'artiste, des spectateurs et du commanditaire) pour donner du jeu dans le déplacement des lieux, des gens, des formes. En somme, il s'agit de voir comment s'approprier du réel pour en détourner l'usage et la fonction. Il n'y a, à mon sens, aucun désir de révolution utopiste au cœur de ce travail, il s'agit plutôt de générer des micro utopies quotidiennes (1), de créer des situations d'échanges au sein d'un espace que l'on pourrait qualifier d'alternatif. Emmanuel Louisgrand est un contextuel, c'est-à-dire un artiste qui se nourrit de ce qui l'entoure, des contingences du temps, des rencontres effectuées sur le site, des aléas administratifs des politiques publiques...

Situé à l'intersection de plusieurs rues, au cœur de la complexité urbaine, l'Îlot d'Amarantes se trouve également au croisement de plusieurs pratiques artistiques qui ont balisé les dernières décennies. L'idée ici n'est évidemment pas de vouloir à tout prix circonscrire ce jardin dans un quelconque territoire artistique, mais plutôt de baliser l'itinéraire qui a conduit à une telle proposition. Sa démarche évoque, en premier lieu, les prises de positions des artistes du Land Art avec leur volonté de "sortir l'art de la prison des musées" et de travailler avec des matériaux naturels pour réinterroger l'idée de nature. Mais l'on pense surtout aux propositions artistiques que l'on a rassemblé sous le terme "d'esthétique relationnelle", celles de Rikrit Tiravanija ou Felix Gonzalez-Torrès, pour citer les plus représentatifs, qui ont centré leur pratique sur une théorie de l'échange et du partage. Par ailleurs, la pratique du jardinage, qui est au cœur du projet, entretient un lien de parenté avec les artistes de l'Art Ecologique qui se sont saisis des discours écologiques, notamment Amy Balkin qui a réalisé un jardin californien avec la volonté d'alerter sur la dégradation de la qualité de l'air. Le terreau de l'Îlot s'est ainsi constitué avec ces différentes postures artistiques et s'est nourri de cette diversité des pratiques.

Si l'histoire des jardins est également liée à celle de l'art pictural, ce qui caractérise le projet d'Emmanuel Louisgrand, c'est plutôt une prise de position sculpturale. On pourrait presque parler d'action sculpturale dans ce sens où le geste de jardiner s'apparente ici à celui du sculpteur et s'inscrit dans une temporalité. L'acte sculptural ne porte pas sur les végétaux – comme c'est le cas dans les travaux de Nils Udo ou de Bruni/Babarit, - ici, c'est la mise en œuvre du jardin comme forme en mouvement qui relève de la sculpture. Les éléments sculpturaux convoqués par Emmanuel Louisgrand dans ce projet se déterminent par rapport à leur usage : l'installation inaugurale de la structure métallique vaut aussi bien comme élément plastique fort que comme support possible des végétaux à venir. De la même façon,

Emmanuel LOUISGRAND

Textes

le lettrage qui encercle le jardin souligne l'identité visuelle du lieu au sein de la ville, en même temps qu'il protège les plantations. Cette dernière intervention, qui fonctionne presque comme une tautologie, évoque, avec un certain décalage, le vocabulaire conceptuel. Elle représente aussi un acte de résistance fort, une volonté affirmée de nommer un lieu que l'on s'est approprié.

Flibustier espiègle, Emmanuel Louisgrand place l'expérience sociale au cœur du processus de création et produit de la valeur d'échange et du partage. L'Îlot d'Amaranthes est le contraire d'une robinsonnade, c'est un lieu hospitalier, social, convivial, dont les usages et les formes s'inventent au fil des saisons. Un peu comme avec l'amarante – dont l'étymologie nous apprend qu'elle ne fane jamais – chacun fera sa petite cuisine et décidera de l'apprécier dans un vase ou le creux d'une assiette.

1. Le terme est emprunté à Nicolas Bourriaud, auteur de *Esthétique relationnelle*, Les Presses du réel, 2001